



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois Frontières I Niger, Tillabéri, Ayerou

HSM | 2022

Janvier 2022

Fiche Focus

Contexte & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger, dite zone des trois Frontières, est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés non étatiques (GANEs), de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires.

L'accès des acteurs humanitaires aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'informations sur ces localités frontalières, REACH, en collaboration avec les structures de coordination humanitaires, a mis en place un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources de REACH](#).

Suite à des mouvements de populations en 2021, le site de Ayerou a été choisi comme zone d'étude pour cette fiche focus. Les données ont été collectées via quatre groupes de discussion (FGD, de son acronyme en anglais « Focus Group Discussion »).

Les FGD ont permis de collecter des informations qualitatives sur les besoins humanitaires multisectoriels des personnes déplacées internes (PDI) et de la population hôte à Ayerou au cours du mois de janvier 2022. Au total, quatre (4) FGD non mixtes ont été menées à la fin du mois de janvier 2022, dont deux (2) FGD comprenant respectivement six (6) femmes PDI et huit (8) hommes PDI et les deux FGD restants comprenant respectivement huit (8) femmes et six (6) hommes provenant de la population hôte d'Ayerou.

La thématique des discussions était les besoins en termes de sécurité alimentaire et moyens de subsistance de la population hôte et des PDI dans leur localité actuelle, Ayerou.

Les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Contexte déplacement

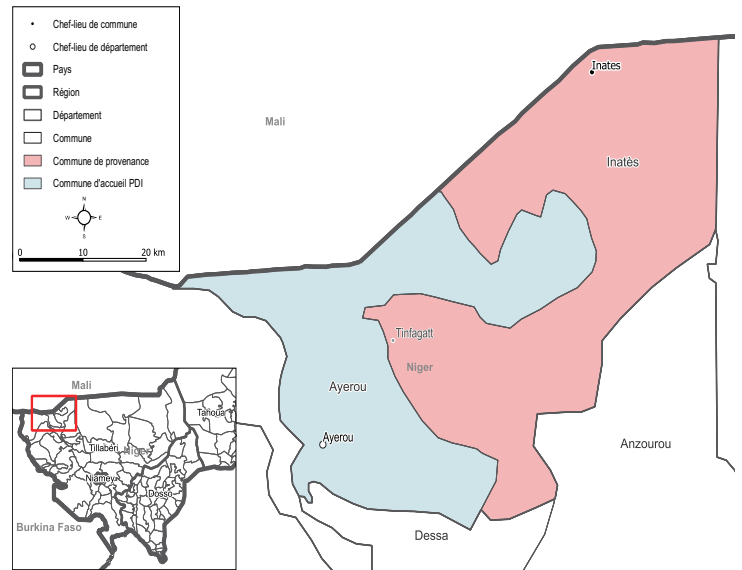
La détérioration du climat sécuritaire dans la région de Tillabéri et en particulier dans la commune d'Inatès, est marquée par la recrudescence des activités des GANEs. Ces derniers continuent d'impacter la population en provoquant des mouvements importants de population vers les zones plus sécurisées de la région¹.

Depuis le mois de Mars 2021, suite aux incursions et aux attaques constantes des GANEs, la situation sécuritaire dans la commune s'est nettement détériorée et la population s'est retrouvée en situation de vulnérabilité élevée². Par conséquent, pendant l'année 2021 la commune d'Inatès a vu une grande partie de sa population se déplacer vers les communes voisines.

La menace que représente la présence active de GANEs dans la plupart des localités de la commune d'Inatès a provoqué d'importants déplacements de population vers la localité d'Ayerou (commune d'Ayerou)¹.

Cependant, durant le mois de janvier 2022 l'environnement sécuritaire de la commune d'Ayerou et ses environs commence

aussi à être préoccupant. Selon le rapport de monitoring et de protection de janvier 2022, il a été constaté des attaques répétitives de GANEs ainsi que des vols de bétail dans la zone de Alsilamey, Gaigorou et Koutougou- localités distantes d'environ 20-30 km d'Ayerou³.



Résultats clés

1. Selon les FGD des PDI, **l'aide alimentaire de la part des ONGs représente la seule source d'accès à la nourriture, la seule activité génératrice de revenu et le seul moyen de subsistance pour la population déplacée interne originaire d'Inatès.**
2. Selon les quatre (4) FGD, **le manque de travail est un des principaux problèmes pour l'ensemble des communautés enquêtées à Ayerou, plus particulièrement pour la population déplacée interne.**
3. Selon les quatre (4) FGD le marché dans la ville d'Ayerou est fonctionnel, accessible et disponible, cependant **le prix des denrées alimentaires, en forte augmentation depuis novembre 2021, rend l'accès à la nourriture encore plus compliqué** selon la population enquêtée.
4. **La sécheresse de la zone, l'insuffisance de pluie qui impacte les récoltes agricoles et l'alarmant contexte sécuritaire ont été mentionnés comme les principales causes de l'augmentation des prix des denrées alimentaires** par les participants des quatre (4) FGD.
5. **Un important manque de points d'eau dans la localité d'Ayerou** a été relevé par les femmes de la population hôte pendant leur FGD.

1. [Evaluation Multisectorielle RRM Site de Ayerou, département de Tillabéri, Jan 2022](#)

2. Résultats de la collecte de données quantitatives menées dans des localités situées dans les départements de la région de [Tillabéri en janvier 2022](#).

3. UNHCR, Rapport de Monitoring de Protection, Dec 2021



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois Frontières I Niger, Tillabéri, Ayerou

HSM | 2022

Janvier 2022

Fiche Focus

Un accès à la nourriture fortement limité

Selon l'ensemble des FGD en termes d'accès à la source de nourriture il y a des différences importantes entre la population hôte et la population déplacée interrogée à Ayerou. Les PDI (hommes et femmes) pendant les FGD ont affirmé que l'aide alimentaire provenant des ONGs est pour le moment leur principale (et insuffisante) source de nourriture. Selon les quatre (4) FGD, la communauté hôte a quant à elle à disposition plusieurs sources pour combler les besoins de nourriture de leurs ménages.

« Nous sommes de la ville d'Ayerou par conséquent nous avons plus d'avantage de connaissance, car nous pouvons trouver du crédit et prêt auprès des commerçants ou une aide⁴ »

En outre, selon les hommes de la population hôte, ces derniers ont deux principales sources d'accès à la nourriture: les récoltes agricoles et l'achat au marché.

Selon le FGD des hommes de la population hôte, particulièrement depuis le mois de novembre, la hausse des prix est devenue insoutenable pour la population. Le problème concernant l'augmentation des prix des denrées alimentaires touche directement les deux communautés : hôtes et déplacées.

La hausse des prix des biens alimentaires a un impact important sur l'accès à la nourriture pour la majorité de la population à Ayerou. En effet, selon l'ensemble des FGD, les ménages sont une majorité à avoir des difficultés à subvenir à leurs besoins alimentaires. Les raisons mentionnées pendant les quatre (4) FGD sont multiples, mais principalement : l'insuffisance de la pluie qui a eu une incidence considérable sur les activités agricoles et les prix des denrées alimentaires, les mauvaises récoltes, et le contexte sécuritaire alarmant de la région.

Le manque de travail, un problème d'importance majeure pour la population

Selon les FGD des hommes de la population hôte les principales activités génératrices de revenu sont : 1) le commerce et 2) les travaux journaliers. Le petit commerce comme la vente de bois, de légumes, ou de nourriture est le type d'activité que les femmes pratiquent le plus souvent, selon le FGD des femmes de la population hôte. L'aide humanitaire de la part des ONGs n'est pas un moyen de subsistance vital pour la population hôte, malgré les forts besoins au niveau des ménages. Selon les quatre (4) FGD l'aide alimentaire a comme destinataire principal les ménages de PDI qui n'ont pas d'autre ressources à disposition dans la ville d'Ayerou.

En effet, selon les FGD hommes et femmes de la population déplacée interne les opportunités de travailler n'existent quasiment pas. Selon eux, en raison de la pressante menace des GANEs, de la dégradation rapide du contexte sécuritaire et du manque de travail, les activités disponibles pour les PDI se sont fortement réduites.

« Nous passons toute la journée assise à ne rien faire⁵ ».

Pour le mois de janvier 2022, les ménages de PDI semblent dépendre entièrement de l'aide des ONG qui selon les FGD est considérée insuffisante et incapable de couvrir tous les besoins.

Les inquiétudes de la population

Selon la population hôte les principales préoccupations sont, par ordre d'importance : 1) la cherté des produits alimentaires, 2) les faibles revenus de la majorité des ménages et 3) le manque de travail disponible dans la région. Les réponses des PDI sur ce sujet ont été différentes, ce qui met en évidence les différences de besoins entre les communautés hôtes et les PDI. Les principales inquiétudes évoquées par les PDI sont l'accès : 1) à suffisamment de nourriture, 2) à des abris adéquats, et 3) à de l'eau potable (en construisant et améliorant des points d'eau).

Concernant l'accès à de l'eau potable, les PDI ont fait ressortir, lors des FGD un manque de points d'eau à Ayerou. La communauté est obligée de consommer l'eau du fleuve pour combler les besoins des ménages, à la différence de la population hôte.

Conclusion

À travers l'analyse des besoins des communautés hôtes et déplacées d'Ayerou, ce focus met en exergue les besoins alimentaires ainsi que les moyens de subsistance des différents groupes de populations.

Selon les FGD des PDI **la perte des principales sources de revenu et de nourriture (production agricole) a eu un impact sur la capacité des populations à subvenir à leurs besoins de façon autonome.**

L'accès aux biens alimentaires et non alimentaires est fortement limité pour la communauté hôte et déplacée interne d'Ayerou. De surcroît, la mauvaise récolte (consécutif à la faible pluviométrie observée) et la dégradation du contexte sécuritaire ont entraîné une forte inflation du prix des denrées alimentaires sur les marchés.

En outre, **l'accès à l'eau reste problématique en particulier pour la population déplacée interne**, principalement en raison de l'absence d'infrastructures adéquates.

Les participants des FGD des PDI rapportent que malgré le fait que les PDI aient reçu une **assistance alimentaire, cette dernière reste insuffisante par rapport aux besoins réels**. Les assistances alimentaires sont en cours et rentrent dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'urgence élaboré pour la période de novembre 2021 à mars 2022 par le Gouvernement⁶.

Les participants des quatre (4) FGD **demandent de l'assistance alimentaire et des programmes plus longs favorisant les activités génératrices de revenu.**

Toutefois, à cause des attaques de GANEs dans la zone étudiée, **l'espace d'intervention humanitaire au profit des populations affectées par les conflits se retrouve fortement réduit⁷.**

4. Déclaration d'une femme de la population hôte participante au FGD
5. Déclaration d'un des participants au FGD, un homme de la communauté PDI.

6. OBS, [Frappé par la violence jihadiste, le Niger fait aussi face à une grave crise alimentaire, décembre 2021](#)

7. [Few's Net, La disponibilité et l'accès alimentaires sont très réduits dans les zones d'insécurité, Dec 2021](#)